

Jacob Richier (1586-1640), sculpteur lorrain
Mausolée de François de Bonne,
connétable de Lesdiguières



Détail du mausolée de Lesdiguières
©Arthur Akpopy-Mmd05

Dossier pédagogique

2017

Mausolée de François de Bonne (1543–1626), Duc de Lesdiguières et dernier connétable de France

Ce mausolée d'albâtre blanc et de marbre noir a été exécuté par Jacob Richier, sculpteur lorrain (1586-1640), du vivant de Lesdiguières. Ce monument funéraire initialement érigé au sein de la chapelle du château de Lesdiguières, hameau du village du Glaizil dans les Hautes-Alpes, revêt une grande solennité sans paraître pour autant funèbre.

Haut de quatre mètres, il présente dans sa partie centrale, le corps du dernier connétable de France en armure d'apparat, semi-allongé sur le côté dans une attitude de repos. L'ensemble est soutenu par des têtes d'angelots. Son armure est entièrement sculptée en léger relief et finement ciselée avec fleurs de lys et têtes de lions. Son heaume est posé à côté de lui, son épée placée le long de son corps, tandis que sa main droite tient le bâton fleurdelisé de Maréchal de France. L'expression de son visage révèle la force, mais aussi la sagesse et un certain détachement de la vie d'ici-bas.

La partie supérieure est constituée d'une plaque de marbre noir ornée des armoiries de Lesdiguières présentées sur un fond de faisceaux, de piques et d'étendards.

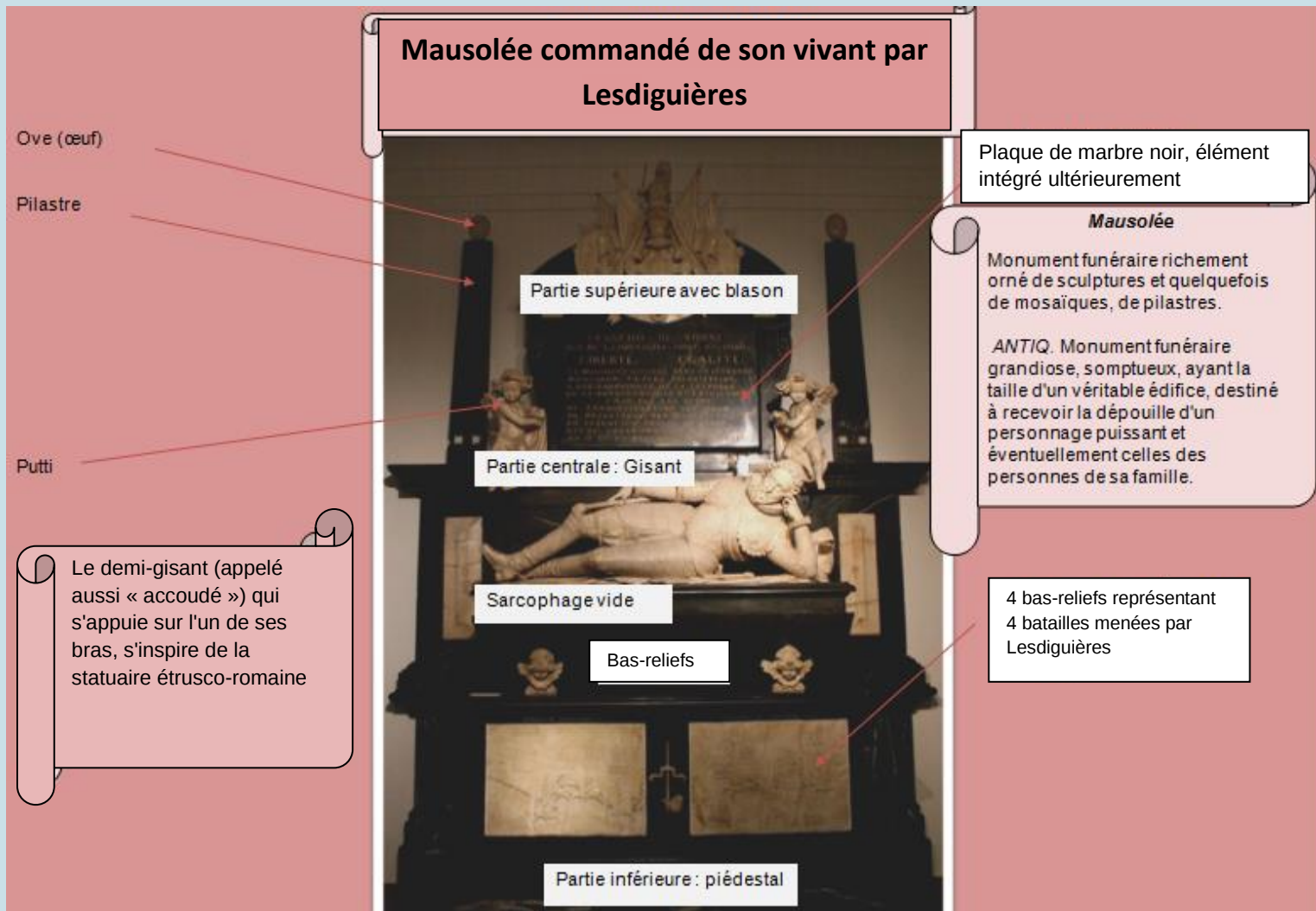
Le blason de la famille de Bonne se lit ainsi « de gueules, au lion d'or, la queue léopardée ; et au chef d'azur, chargé de trois roses d'argent ». En dessous, l'épithaphe de Lesdiguières a fait place à une plaque posée pendant la Révolution française remerciant la citoyenne Maugiron-Veynes d'avoir fait don du mausolée au Département des Hautes-Alpes.

La partie basse du mausolée est ornée de quatre bas-reliefs retraçant quatre moments majeurs de la vie de stratège et de guerrier de Lesdiguières. De gauche à droite, la prise de Grenoble, la bataille de Pontcharra, celle des Molettes, la prise de Fort Barraux ; dans l'axe central, la devise de Lesdiguières « *non sine numine* », c'est-à-dire « rien sans l'inspiration divine ».

Tout au long du XVII^e siècle et jusqu'au début du XVIII^e siècle, la chapelle du château familial du Glaizil dans les Hautes-Alpes est le lieu de sépulture de cette dynastie ducale. Les corps du Maréchal de Créquy (1600-1677), son gendre, et de différents membres de la descendance Lesdiguières-Créquy y reposent.

Catherine de Maugiron-Veynes, alors propriétaire du château, cède le mausolée à la fin du XVIII^e siècle. Celui-ci est alors placé dans la cathédrale de Gap (1798), puis dans la salle de réunion du Conseil général alors situé à la Préfecture (1836), pour être conservé finalement au Musée muséum départemental à Gap à partir 1912.

Les cercueils des familles de Bonne et de Créquy restent dans le caveau délaissé, en proie aux intempéries et au pillage jusqu'au XIX^e siècle. En 1822, les propriétaires du château du Glaizil organisent la translation des restes mortuaires. Sur les onze cercueils identifiés, seuls les ossements de François de Bonne, de Charles de Créquy et de François de Bonne de Créquy prennent le chemin de Sassenage où se trouve le caveau commun aux Bérenger, de Bonne et de Créquy.



©G. Receveur-Ellena

Jacob Richier sculpteur (1586-1640)

Artiste sculpteur, Jacob Richier serait l'auteur de la plupart des sculptures du château de Vizille. Il est aussi l'auteur de l'*Hercule* de bronze du jardin de la ville de Grenoble.

Il est l'auteur du tombeau de Claudine de Béranger, première épouse de Lesdiguières.



À noter

- Ce mausolée est un monument symbolique, œuvre de pierre qui immortalise un homme, Lesdiguières, et son histoire. C'est l'expression d'une propagande pour le personnage représenté, son emprise sur le territoire et ses batailles retracées en bas-reliefs. Réalisé du vivant de Lesdiguières, ce mausolée visait à prolonger la propre humanité de cet homme, militaire hors pair.
- Plutôt que de « mausolée », il serait plus juste de parler de « cénotaphe » dans la mesure où ce monument funéraire ne contient pas le corps du défunt.

Lesdiguières, comme sur un lit de repos

Portrait idéalisé = jeune

Echarpe de commandement

Bâton de Maréchal

Armure d'apparat

Genouillères et épaules : symbole
de son blason + tête de lion

Contre-plongée



Casque

Fleurs de Lys

Epée de guerrier

Représenté comme Henri IV : fraise, barbe, traits du visage.

©G. Receveur-Ellena

Réalisme de la chair, finesse du marbre

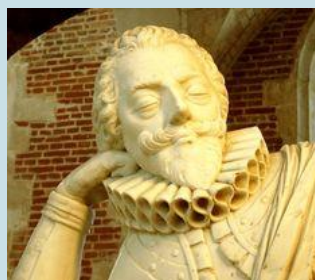


À noter

- Lesdiguières est représenté les yeux ouverts. On peut comparer ce mausolée à celui du Duc de Guise dont la position est similaire mais dont les yeux sont clos.
- Originalité des XVIe et XVIIe siècles ap. J.-C., le demi-gisant (appelé aussi « accoudé ») qui s'appuie sur l'un de ses bras, s'inspire de la statuaire étrusco-romaine.



Mausolée du Duc de Guise, Michel Anguier, 1612-1624, chapelle des Jésuites d'EU ©G. Receveur-Ellena



Détail du Mausolée du Duc de Guise
©G. Receveur-Ellena



PISTES PÉDAGOGIQUES



Détail du mausolée de Lesdiguières par Jacob Richier © Arthur Akpoy-Mmd05

LE PORTRAIT :

- ➔ La question du héros : représentation et présentation
- ➔ Rapport portrait / réalité
- ➔ Se raconter, se représenter

REPRÉSENTATION ET HISTOIRE :

- ➔ Art et commande
- ➔ L'image du guerrier
- ➔ La citation

LA SCULPTURE FUNÉRAIRE :

- ➔ Mise en valeur, rendre hommage
- ➔ Monument et sculpture
- ➔ Question de la propagande

Lesdiguières en portrait

Louis-Auguste RONJON

Un trait de la vie du connétable de Lesdiguières ou Henri IV et le Maréchal de Lesdiguières

1843

Huile sur toile

304,4 x 249,4 cm

Henri IV est représenté assis. Sur son trône, les symboles royaux, la fleur de lys et la couronne, sont sculptés. De son doigt, Henri IV désigne le dauphin Louis, futur Louis XIII, au duc de Lesdiguières. Entre ses jambes, un autre enfant est assis lisant un livre (il s'agit peut-être de Gaston futur duc d'Orléans).

Le dauphin Louis porte les habits et les symboles de la royauté.

De l'autre côté du tableau, le Duc de Lesdiguières est représenté debout, le pied droit avancé. Il porte un plastron de guerrier qui indique son rang ainsi qu'une épée. L'autre main est posée de manière solennelle sur son cœur en signe d'allégeance.



©Mmd05

Louis-Auguste RONJON (1806-1876)

Peintre d'Histoire actif au milieu du XIX^e siècle, originaire des Hautes-Alpes, ce peintre d'histoire habitait Grenoble. Il aurait reçu une médaille d'or dans un Salon avant 1840, date à laquelle l'Etat lui commanda le tableau qui est actuellement conservé au Musée muséum départemental des Hautes-Alpes à Gap.



À noter

*Le fils unique de Lesdiguières, Henri Emmanuel de Bonne, né en 1580, décède le 16 novembre 1587 à l'âge de sept ans et sept mois, selon **Le journal des guerres de Lesdiguières**.*